



## Le langage, moyen divin de communiquer

Charles Didier  
du Premier collège des soixante-dix

«Notre Père, qui es au ciel, que ton nom soit sanctifié» (3 Néphi 13:9). On fait appel à un salut emprunt de respect, d'amour et d'obéissance dans cette présentation d'un modèle de prière donné par notre Sauveur lui-même. Chaque mot est choisi pour son sens particulier et les nobles pensées qu'il inspire élevant notre âme vers un niveau nouveau de compréhension. Nous avons vraiment ici une expression et un exemple de langage divin.

Les mots, les phrases, les manières de s'exprimer: que sont-ils? Comment nous affectent-ils, nous, notre famille et notre Père céleste?

Un mot, rien qu'un seul et simple mot, peut transmettre une diversité de pensées et d'influences. Une combinaison de mots peut exprimer quelque chose de sensé ou trahir la bêtise.

Un seul mot peut exprimer l'approbation ou le refus, la bénédiction ou la damnation, le doute ou la connaissance, l'amitié ou l'inimitié. La manière de prononcer une seule parole, l'intonation que nous prenons peuvent déterminer l'amour ou la haine. Les paroles peuvent être dures, mélodieuses, douces, déterminées ou bien criées. Elles peuvent se déverser comme une vague, enthousiasmer et amener la victoire et l'orgueil. Nous lisons dans Shakespeare: «Quel

est celui qui m'interpelle dans la foule? Plus perçante que toute la musique, j'entends une voix crier: «César» (Jules César, acte 1, scène 2, lignes 15-17, collection bilingue des classiques étrangers, Aubier, éditions Montaigne, traduction de Maurice Castelain, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Poitiers). Les mots peuvent se distiller goutte à goutte comme du poison ou ronger comme un cancer. Ils peuvent être articulés ou marmonnés; mais chaque fois que l'on dit quelque chose, il faut faire attention, car on ne peut jamais se rétracter. C'est lâché, lâché pour toujours.

Généralement, nous choisissons nos paroles, parfois nous utilisons un vocabulaire particulier et nous employons certains mots en raison de leur sens et des connotations que nous voulons faire apparaître. L'utilisation varie selon que l'on demande, que l'on veut, que l'on prie, que l'on persuade, que l'on force, que l'on influence ou que l'on soumet.

Les mots sont une forme d'expression personnelle. Ils nous distinguent tout comme le font les empreintes digitales. Ils reflètent le genre de personne que nous sommes, sont révélateurs de notre milieu et dépeignent notre mode de vie. Ils trahissent notre façon de penser ainsi que nos sentiments intérieurs.

Mais d'où viennent-ils et pourquoi le

langage est-il si particulier? Il date du commencement comme nous le lisons dans Moïse 6:5, 6:

«Un livre de souvenir fut gardé, et l'on y écrivit dans la langue d'Adam, car il était donné à tous ceux qui invoquaient Dieu d'écrire par l'esprit d'inspiration; et ils apprirent à leurs enfants à lire et à écrire, ayant une langue qui était pure et sans corruption.»

---

«Nous devons parler avec «de meilleures paroles d'amour et d'appréciation à ceux que nous aimons et à nos voisins, avec le désir de communiquer d'une manière divine».

---

Le langage est d'origine divine. Seuls les hommes parlent (et les femmes le font mieux encore) et ils le font à cause de l'objectif pour lequel ils furent créés. Écoutons Paul quand il dit: «Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit» (1 Corinthiens 13:1). Quand on lui demanda quelle était la meilleure partie de l'homme, Anacharsis répondit «La langue». Quand on lui demanda quelle était la pire, la réponse fut la même: «La langue».

«Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues? De l'eau salée ne peut pas

non plus produire de l'eau douce» (Jacques 3:9-12).

Dans le Livre de Mormon, nous lisons: «Car il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses» (2 Néphi 2:11). Nous savons par expérience, cependant, ce que l'opposition en paroles peut faire aux gens, si on ne la contrôle pas. Ainsi, quand on nous conseille d'être un peuple juste, cela ne concerne-t-il que nos attitudes? Que dire d'un langage corrompu; d'un langage ordurier; de l'argot; et des mots qui évoquent le mal, la souillure et la destruction du corps et de l'âme? Le nom de la Divinité doit être utilisé pour toucher le cœur et donner de la lumière; il ne doit pas être utilisé en vain et l'on ne s'en moquera pas. Trop souvent, il semble que ce genre de langage attire les jeunes et les adultes de sexe masculin parce que c'est, pensent-ils, un moyen d'être reconnus, de paraître forts ou virils. Cela signifierait-il que l'éducation, les bonnes manières, le charme et la grâce sont l'apanage exclusif des femmes? Que dire du langage des missionnaires qui emploient des mots et des expressions pour décrire leur compagnon, leurs investigateurs ou leurs dirigeants d'une manière qui paraît non seulement dénuée de respect, mais aussi qui trahit un manque de respect et d'amour?

Les mots peuvent servir à ce que les choses s'accomplissent, à ce que les engagements soient remplis ou les miracles accomplis. Nous pouvons, par la force des mots, être émus aux larmes ou poussés à rire, nous sentir merveilleusement bien ou terriblement mal, être justifiés ou condamnés. «L'homme ne vit pas de pain seulement, mais... l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel» (Deutéronome 8:3). Les mots sont sacrés dans la prière, par exemple: «Notre Père céleste»; quand on rend témoignage et que l'on témoigne de la vérité: «Et maintenant, après les nombreux té-





moignages qui ont été rendus de lui, voici le nôtre, le dernier de tous : il vit ! Car nous le vîmes et ce, à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père» (D.&A. 76:22, 23) ; quand on fait état d'un statut : «Je suis enfant de Dieu» ; quand on résume une mission : «La charité ne périt jamais» (Moroni 7:46) quand nous montrons notre amour aux membres de notre famille : «Je t'aime.»

Les mots lorsqu'ils sont employés par les prophètes, par un prophète vivant comme Spencer W. Kimball, nous transmettent la volonté et l'intention du Seigneur et sont un exemple du langage et de la perfection de Dieu. «Car mon âme met sa joie dans la clarté parce que c'est ainsi que le Seigneur Dieu agit parmi les enfants des hommes. Car le Seigneur Dieu donne la lumière à l'intelligence ; et il parle aux hommes suivant leur langage pour qu'ils comprennent» (2 Néph. 31:3).

Par exemple, dans l'un de ses récents discours, le président Kimball a souligné le besoin d'apprendre et de connaître plus que notre propre langue. «Nous avons besoin de beaucoup plus de formation dans le domaine des langues. Il

nous faut plus de gens parlant couramment le chinois mandarin et le chinois cantonais» (Séminaire des représentants régionaux, 30 mars 1979). En étudiant d'autres langues, nous pouvons aussi améliorer notre façon de donner le message du rétablissement de l'Évangile au monde. Le peuple du Seigneur doit se distinguer d'entre les autres nations non seulement par son appel et sa conduite, mais aussi par la pureté de son langage. Dans Deutéronome, nous lisons : «Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre» (Deutéronome 7:6).

Le langage est divin. Certains le savent peut-être, mais n'en comprennent pas les implications dans leur vie familiale quotidienne. L'amour au foyer commence par un langage empreint d'amour. Ce besoin est si important que, sans mots affectueux, certains deviennent des déséquilibrés mentaux, d'autres ont des troubles émotionnels et certains même peuvent mourir. Aucune société ne peut survivre quand sa vie familiale s'est détériorée, et cette détérioration commence toujours par un mot, un seul mot simple.

Ma prière est qu'en tant qu'enfants de notre Père céleste, nous puissions le glorifier lui et son Fils Jésus-Christ par de meilleures paroles d'amour et d'appréciation à ceux que nous aimons et à nos voisins par un langage pur et sans corruption avec le désir de communiquer d'une manière divine.

Notre Père céleste vit : son Fils est Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur ; son prophète sur la terre de nos jours est Spencer W. Kimball, il est le porte-parole du Seigneur. Que son saint nom soit sanctifié par nos paroles, pour toujours et à jamais, au nom de Jésus-Christ. Amen. □